

Les travailleurs qui ont permis aux chaînes d'approvisionnement mondiales de résister à la pandémie alertent sur le risque d'un effondrement systémique avant Noël



L'International Chamber of Shipping (ICS) et d'autres organisations de travailleurs alertent sur un "risque d'effondrement global du système de transport" si les gouvernements ne restaurent pas la liberté de mouvement des travailleurs du secteur des transports. Cette menace est-elle sérieuse notamment avec les perspectives de Noël et les risques de pénurie ?

Avec Jean-Marc Siroën

Atlantico : Un [article de CNN rapporte](#) que dans une lettre ouverte à l'ONU, L'International Chamber of Shipping (ICS) et d'autres organisations alertent du "risque d'effondrement global du système de transport" si les gouvernements ne restaurent pas la liberté de mouvement des travailleurs du secteur des transports. A quel point cette menace est-elle sérieuse ?

Jean-Marc Siroën : C'est une alerte sans doute un peu exagérée. Il y a des difficultés mais il s'agit plus d'une action syndicale qui vise à alerter les autorités sur les difficultés liées aux contrôles sanitaires avec pour conséquence un volume de transport en-dessous de ses capacités alors même que les conteneurs sont devenus rares. A mon sens, les difficultés sont davantage liées à la forte demande de conteneurs que ce qui est évoqué dans l'article. Les difficultés persisteront longtemps encore mais je ne crois pourtant pas à un « effondrement » à moins d'une très improbable grève générale des transports ! Cela dit, le transport maritime a pu augmenter du fait de la reprise mondiale. Donc pour l'instant il n'y a pas de blocage mais une explosion des prix ce qui alimente l'inflation mondiale.

La perspective de Noël semble inquiéter particulièrement les spécialistes, cela risque-t-il d'être un moment de particulièrement grande tension ? Est-ce que Noël pourrait être un point de rupture ?

La tension va être grande car c'est une période de fortes exportations asiatiques et notamment chinoises vers le reste du monde ce qui induit une augmentation du transport maritime, avec une saturation possible du fait d'une pénurie de transporteurs et de conteneurs. Cela pourrait être un point de rupture pour certains produits mais nous ne sommes pas dans une situation où il pourrait y avoir une rupture générale comme 2020 qui n'avait d'ailleurs pas posé trop de problèmes puisqu'elle coïncidait avec une chute du commerce international. Il y aura donc des tensions, sans doute de nouvelles augmentations de prix sur le transport maritime avec une plus ou moins grande répercussion sur les prix des biens transportés. Tout ne pourra pas être livré et il y aura des pénuries. Reste à savoir quels produits seront privilégiés : a priori ceux à forte marge et qui pourront supporter des coûts de transport plus élevés. Ce ne sera donc pas nécessairement les produits que les consommateurs souhaitent acquérir pour Noël et qui ont une marge assez faible.

Est-ce aussi le facteur humain pourrait-il risquer de céder après des mois de pandémie ?

Il aggrave forcément les choses. Il y a des difficultés humaines liées d'une part directement au Covid (vaccination, contrôles aux frontières, difficultés de rapatriement pour le personnel,...) qui sont un facteur non négligeable de complications qui se répercutent sur la logistique.

La crise est aussi liée à une augmentation déséquilibrée du commerce international en faveur de l'Asie et au détriment de l'Europe. Les conteneurs se remplissent plus vite en Asie en direction de l'Europe ou des États-Unis que dans le sens inverse, ce qui complique la logistique : un navire a-t-il intérêt à retourner à vide en Chine ou à attendre un nouveau chargement ? Le déséquilibre actuel des échanges aggrave donc les difficultés.